

JOURNEES DE L'ECONOMIE DE LYON – 13, 14 et 15 octobre 2015

Thème : « Agir pour le climat »

Mardi 13/10/2015

⇒ **Introduction :**

L'horizon climatique est assez négatif dans l'ensemble. Mais on peut être optimiste sur les solutions technologiques possibles. Il faut privilégier les énergies solaires et éoliennes. Il faut aussi donner un prix au carbone, de manière urgente.

⇒ **Cynthia Fleury (Philosophe et psychanalyste, professeur à l'American University of Paris):**

Le rapport Stern avait déjà alarmé à l'époque sur les dégâts causés par l'Homme sur l'environnement. Aujourd'hui, il manque des indicateurs prenant en compte les externalités négatives. Les pays dans lesquels l'état de droit est le plus faible connaissent les impacts sur l'environnement les plus importants. Le cadre de la démocratie doit donc être respecté avant tout. Le problème se pose quand le cadre de légitimité de l'Etat-nation n'est pas efficace. Les entreprises ont un rôle majeur dans la lutte contre le climat. Il faut rematérialiser la gouvernance mondiale : par exemple, en internationalisant une partie des parlements nationaux.

⇒ **Pierre-André De Chalendar (Président-Directeur Général de Saint-Gobain):**

La question qui se pose aujourd'hui est : quelle gouvernance mondiale aujourd'hui ?

Nous n'avons pas encore trouvé mieux que l'ONU aujourd'hui.

⇒ **Roger Guesnerie (Professeur au Collège de France et Directeur de l'Ecole d'Economie de Paris):**

Les contradictions sont trop grandes entre exigences de gouvernance mondiale et applications nationales/locales.

⇒ Thomas Sterner (Professeur en Economie de l'environnement, University of Gothenburg, Titulaire de la chaire « Développement Durable au Collège de France):

L'accord Chine/Etats-Unis est très important pour une bonne gouvernance mondiale. L'Union Européenne suivra de toute façon. Les attentes de l'Inde et de l'Afrique sont différentes.

⇒ **Carlo Carraro (Professor of Environmental Economics and Econometrics, University of Venice):**

Les villes sont les têtes de pont du changement mondial. Il faut un leadership des pays avancés.

⇒ **El Hadj Fall (Conseiller économique du PNUD au Bénin):**

Comment peut-on insérer le leadership dans un accord multilatéral ?

De nombreuses villes africaines ont des objectifs de développement durable.

⇒ **Carlo Carraro (Professor of Environmental Economics and Econometrics, University of Venice):**

Pourquoi faut-il un prix du carbone ? Nous disposons beaucoup de ressources énergétiques : comment dès lors inciter les acteurs économiques à consommer plus de ressources renouvelables que fossiles ? Il faut que cette consommation coûte moins chère que celle des ressources fossiles, par exemple en

donnant un prix au carbone. Pour les entreprises, si le coût du carbone augmente, les investissements vont être plus durables.

⇒ **Roger Guesnerie (Professeur au Collège de France et Directeur de l'École d'Économie de Paris):**

Nous sommes aujourd'hui dans une économie mondialisée, où il existe des milliards de centres de décisions. Il faut créer un marché de droits, en donnant des permis à polluer par exemple.

⇒ **Thomas Sterner (Professeur en Économie de l'environnement, University of Gothenburg, Titulaire de la chaire « Développement Durable au Collège de France):**

Aujourd'hui, le prix du carbone est trop faible. Il faut un prix sur les émissions de carbone. Comment dès lors fixer le bon prix ? C'est très difficile dans les faits.

⇒ **Pierre-André De Chalendar (Président-Directeur Général de Saint-Gobain):**

Il faut établir une taxe pour dissuader les mauvais comportements économiques. C'était l'objectif de la TIPP à l'époque. Un des dilemmes qui se pose chez Saint-Gobain est de mettre ou pas de l'électricité et du gaz dans les vitres.

⇒ **Carlo Carraro (Professor of Environmental Economics and Econometrics, University of Venice):**

Il faut aujourd'hui partager les coûts afin d'émettre moins de CO2. Par exemple, Lift facture 5 dollars pour le transport de personnes dans la ville mais il y a possibilité de partager les transports avec n'importe qui et à tous moments.

⇒ **Pierre-André De Chalendar (Président-Directeur Général de Saint-Gobain):**

On ne doit pas aller vers la décroissance, mais vers une autre croissance en réconciliant par exemple écologie et économie.

⇒ **El Hadji Fall (Conseiller économique du PNUD au Bénin):**

Il y a un besoin de croissance et de développement pour déjà remplir les besoins élémentaires dans les pays en développement. Il faut pour cela un choix éthique.

⇒ **Cynthia Fleury (Philosophe et psychanalyste, professeur à l'American University of Paris):**

Il faut une croissance beaucoup plus cohérente et moins scindée en deux.

⇒ **Roger Guesnerie (Professeur au Collège de France et Directeur de l'École d'Économie de Paris):**

Nous avons une sympathie pour l'économie du partage mais c'est encore flou aujourd'hui. Nous sommes toujours dans une économie de marchés. Il n'y a pas aujourd'hui d'alternatives à l'économie de marchés.

⇒ **Pierre-André De Chalendar (Président-Directeur Général de Saint-Gobain):**

Nous devons développer les habitations autonomes dans lesquelles la production d'énergies est supérieure à la consommation. Les énergies solaire et éolienne sont encore intermittentes. Le problème va se situer dans le stockage de l'électricité. Si ce problème est résolu, nous progresserons. L'autre problème sera la capture du CO2.

⇒ **Thomas Sterner (Professeur en Économie de l'environnement, University of Gothenburg, Titulaire de la chaire « Développement Durable au Collège de France):**

Attention à la direction de la croissance ! La vitesse est soutenue, mais il faut réfléchir à quelles structure de l'économie on veut.

⇒ **Carlo Carraro (Professor of Environmental Economics and Econometrics, University of Venice):**

Les problèmes de stockage des énergies sont importants. Par exemple, chez Tesla, un million de batteries pour maisons ont été vendues dès le premier mois.

⇒ **El Hadji Fall (Conseiller économique du PNUD au Bénin):**

Les pays du Sud sont attentifs aux nouvelles technologies. Par exemple, le téléphone mobile se développe, notamment le paiement par mobile. On assista aussi à un développement des kits solaires. Le problème est de raccorder les plus proches habitations aux lignes électriques. Le saut technologiques est fondamental pour développer les innovations tout en résolvant les problèmes. Comment introduire les dispositifs technologiques pour solutionner les problèmes actuels ?

⇒ **Carlo Carraro (Professor of Environmental Economics and Econometrics, University of Venice):**

Les Accords de Copenhague ont été décevant dans les actes.

⇒ **El Hadji Fall (Conseiller économique du PNUD au Bénin):**

La Conférence de développement d'Addis Abeba de juillet dernier a créé des espoirs sur les modalités de financement de ma croissance. 60 milliards de dollars de finances illicites en Afrique ont été mis au jour !